



HAL
open science

Sophie Chiari. Renaissance Tales of Desire

Anne Geoffroy

► **To cite this version:**

Anne Geoffroy. Sophie Chiari. Renaissance Tales of Desire. E-rea - Revue électronique d'études sur le monde anglophone, 2010, 8.1, 10.4000/erea.1425 . hal-04345163

HAL Id: hal-04345163

<https://hal.uvsq.fr/hal-04345163>

Submitted on 14 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



E-rea

Revue électronique d'études sur le monde anglophone

8.1 | 2010

La Production et l'analyse des discours

Sophie Chiari. *Renaissance Tales of Desire*

Anne GEOFFROY



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/erea/1425>

DOI : [10.4000/erea.1425](https://doi.org/10.4000/erea.1425)

ISSN : 1638-1718

Éditeur

Laboratoire d'Études et de Recherche sur le Monde Anglophone

Ce document vous est offert par Université de Versailles St-Quentin-en-Yvelines



Référence électronique

Anne GEOFFROY, « Sophie Chiari. *Renaissance Tales of Desire* », *E-rea* [En ligne], 8.1 | 2010, mis en ligne le 21 septembre 2010, consulté le 14 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/erea/1425> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/erea.1425>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Sophie Chiari. *Renaissance Tales of Desire*

Anne GEOFFROY

RÉFÉRENCE

Sophie CHIARI ed., *Renaissance Tales of Desire : Hermaphroditus and Salmacis, Theseus and Ariadne, Ceyx and Alcione*, with a Preface by Sarah A. BROWN, Cambridge Scholars Publishing, 2009

- 1 Sophie Chiari a pris le parti de réunir en un volume trois traductions anglaises tirées des *Métamorphoses* d'Ovide, qui chacune entre en résonance grâce à la place privilégiée accordée à Vénus. La popularité et l'influence de l'œuvre d'Ovide à la Renaissance a donné lieu à de nombreuses études. Si le corpus ovidien appartient de fait au programme éducatif humaniste, il faut souligner la prééminence accordée aux *Métamorphoses*, qui fournit une matière mythologique exceptionnelle, non seulement aux auteurs mais aux traducteurs. Rappelons ici quelques traductions majeures, à commencer par l'*Ovide Moralisé* de 1467 qui visait essentiellement à distinguer les bonnes métamorphoses des mauvaises et dont l'influence est encore perceptible au seizième siècle. C'est à Venise en 1497 que paraît la première édition illustrée d'une traduction italienne du poème latin (*Ovidio Metamorphoseas vulgare*). En Angleterre, si Chaucer (par l'intermédiaire de Boccace) avait déjà proposé sa propre lecture de certains des mythes issus des *Métamorphoses*, Caxton fut le premier à traduire en anglais l'intégralité du texte ovidien (1480). Mais c'est le texte de William Golding de 1567 qui constitue indéniablement un jalon dans l'histoire de la traduction des *Métamorphoses*. Pourtant, d'autres traductions ont vu le jour au début de la période élisabéthaine et l'édition critique de Sophie Chiari a le mérite de sauver de l'oubli des textes qui éclairent le processus d'appropriation des textes ovidiens dans le sillage de Golding.
- 
- 2 Dans *Renaissance Tales of Desire*, Sophie Chiari propose en effet trois poèmes narratifs de la fin des années 1560 qui, curieusement, ne firent l'objet que d'une seule publication: *The Pleasant Fable of Hermaphroditus and Salmacis* (1565) de Thomas Peend, *The Excellent Historye of Theseus and Ariadne* (1566) de Thomas Underdowne et *The Tragical and lamentable Historie of Ceyx and Alcione* (1569) de William Hubbard. Nous disposons de peu d'éléments biographiques concernant ces trois auteurs. Poète et traducteur, Thomas Peend était issu des « Inns of Court », Thomas Underdowne est connu pour sa traduction des *Éthiopiennes* d'Héliodore. Quant à William Hubbard, aucune indication biographique ne nous est parvenue. Bien que les fables retenues par chacun des auteurs étaient familières des lecteurs élisabéthains, ces épisodes mythiques n'ont pas traversé les siècles de la même façon. Le récit des aventures de Thésée et d'Ariane (*Métamorphoses*, VIII, 152-182) reste connu aujourd'hui, mais il n'en va pas de même pour celui d'Hermaphrodite et de Salmacis (IV, 271-388)—histoire d'une fusion amoureuse à l'origine de la création d'un être androgyne—, et encore moins pour l'histoire des époux Céyx et Alcyoné (XI, 410-748), réunis dans la mort et métamorphosés en oiseaux marins (alcyons).
 - 3 Outre l'unité chronologique du recueil, il faut souligner son unité générique puisque les trois textes appartiennent à la catégorie hybride de l'*epyllion*, poème narratif plus court

que l'épopée homérique (leurs longueurs varient ici entre 300 et 600 vers), dans lequel l'héroïsme et la dimension épique sont relégués au second plan. L'*epyllion* se distingue également par la place de choix qu'il fait aux personnages féminins.

- 4 L'ouvrages présente sous la forme d'une série de cadres enchâssés. Après une préface de Sarah A. Brown, suit une introduction générale de Sophie Chiari. Viennent ensuite des présentations placées en ouverture de chacun des trois poèmes dont les pages de titre et les dédicaces des éditions originales sont reproduites. Il s'achève sur une bibliographie sélective et sur deux index fort utiles.
- 5 Comme l'indique Sarah A. Brown, qui a consacré un livre à la réception d'Ovide, de Chaucer à Ted Hughes (1999), l'un des intérêts principaux de *Renaissance Tales of Desire* est de nous faire découvrir des textes, certes moins sophistiqués au plan poétique que ceux plus connus de la fin du seizième siècle, comme *Hero and Leander* de Marlowe et *Venus and Adonis* (1592-93) de Shakespeare, mais qui, pour autant, ne sont dénués ni de subtilité ni de substance. Les trois poèmes sont marqués au sceau de l'incertitude et de l'ambivalence. À cet égard, ils fonctionnent comme des laboratoires au sein desquels la matière mythologique est soumise à diverses expérimentations. Le projet de Sophie Chiari est de cerner la frontière entre le dit et le non-dit, de mettre en évidence la réticence autant que la tentation de décrire la transgression. La tension palpable entre la veine didactique héritée du Moyen Age et la nécessité de traduire la quintessence érotique de ces épisodes parcourt la narration interdisant ainsi toute possibilité de réconciliation et d'achèvement.
- 6 Il est aisé, à l'aune des omissions et des ajouts, de discerner la stratégie didactique adoptée par les auteurs. On notera notamment la présence d'un glossaire mythologique placé par Thomas Peend à la suite de sa traduction, sorte d'appendice révélateur de l'entreprise de transfert culturel à l'œuvre dans ce texte. Par ailleurs, l'exercice d'amplification qui accompagne la pédagogie des métamorphoses fournit inmanquablement l'occasion de condamner l'oisiveté et la folie des femmes, qu'il s'agisse du désir incontrôlable de la nymphe Salmacis pour Hermaphrodite ou de l'amour éperdu d'Ariane pour Thésée.
- 7 La moralisation parfois excessive trouve un terrain privilégié dans le dialogue que le narrateur omniprésent instaure avec son lecteur. Il arrive cependant que cet échange laisse une marge d'interprétation aux lecteurs, suggérant l'ambiguïté du point de vue du traducteur, qui n'hésite pas à évoquer « the pleasant shape of vice » (Peend, v.382). Comme si l'angoisse n'était pas l'unique réaction face au corps de la femme et de ses excès. De la vue au voyeurisme, de la pulsion scopique des personnages féminins au point de vue de l'auteur et du lecteur, les textes décrivent une fascination certaine pour l'obscur objet du désir.
- 8 Sophie Chiari explore de façon convaincante l'autre facette des poèmes, l'autre version de l'interprétation qui montre l'envers de la folie érotique des femmes interdisant ainsi toute perspective unique. En donnant la parole aux femmes, le genre de l'*epyllion* vient contre-balancer la veine misogyne. De pécheresses, elles sont dès lors transformées en victimes. Ainsi, en choisissant de mettre l'accent sur la trahison du perfide Thésée, Thomas Underdowne innocente Ariane et donne à entendre sa plainte. Son Thésée n'est donc plus le « noble duc » du « Knight's Tale » de Chaucer et préfigure le portrait du roi dans *A Midsummer Night's Dream*. Quant à Hubbard, il choisit de consacrer une place importante aux émotions, aux pleurs et au chagrin d'Alcyoné tandis que la représentation médiévale de Céyx en héros partant en pèlerinage est abandonnée. Le

changement d'optique qui caractérise ponctuellement la représentation des hommes et des femmes conduit inéluctablement à une réévaluation des rôles traditionnels et l'on assiste à une inversion des catégories génériques masculin / féminin. Le jeu lié à l'échange d'identité (« cross-gender ») auquel le théâtre élisabéthain se livre en permanence et dont l'existence même ne peut être dissociée de la présence d'une femme à la tête du royaume, constitue dès la fin des années 1560 une pierre de touche permettant d'appréhender l'essence de ces poèmes. Des trois textes, le récit d'*Hermaphrodite et Salmacis* est celui qui exploite le plus le retournement des genres et la thématique de la transgression. À l'instar des représentations antérieures de Salmacis, la nymphe de Thomas Peend s'approprie la rhétorique amoureuse pétrarquiste et passe littéralement à l'acte en usant de sa force physique pour soumettre le jeune homme rétif. Cependant, à la différence de ces versions précédentes, Peend rejette toute vision idéale de l'hermaphrodite qui serait une sorte d'unité mixte héritée de la théorie platonicienne. Le personnage est ici perçu au prisme du manque et de la perte (« him selfe he lost », v. 309).

- 9 En oscillant entre un regard rétrospectif et prospectif, la méthode choisie par Sophie Chiari s'avère fructueuse —en amont l'Antiquité bien sûr et le Moyen-Age, en aval Spenser, Marlowe, Shakespeare, Beaumont pour ne citer que ces auteurs. C'est en effet un autre point essentiel du livre que de tisser le fil qui relie les traductions des années 1560 aux textes de la fin du seizième et du début du dix-septième siècle. La richesse de *Renaissance Tales of Desire* réside, du reste, dans les nombreuses analyses de détails qui s'appuient sur la versification. L'ouvrage rend compte avec justesse de l'entreprise d'appropriation des *Métamorphoses* en ce début du règne d'Élisabeth I^{re} et montre dans quelle mesure les trois traducteurs retenus se risquent à repousser les limites des codes culturels de la première modernité.

AUTEURS

ANNE GEOFFROY

Université de Versailles